

« Vous, vous êtes un prof impossible ! » répliqua Donnie à son professeur de musique qui venait de lui faire remarquer son manque d'attention. Jusqu'à présent, Donnie avait été un élève normal, qui se plaisait à l'école et travaillait bien en classe. Mais ces derniers temps, il avait développé une certaine insolence envers ses professeurs.

Steve avait été également un élève bien intégré dans le système scolaire, presque toujours le premier de sa classe. A présent il demeurait rêveur lorsque ses professeurs lui adressaient la parole. Tandis que les autres élèves travaillaient à leurs devoirs, il restait léthargique à son pupitre, fixant le mur devant lui, gribouillant sur son papier. Menaces et visites chez le directeur ne semblaient pas l'affecter.

Matthieu également s'était plu à l'école, mais récemment il lui arrivait de sauter souvent les cours. Et en classe, il se plaignait toujours de quelque malaise, et demandait à être excusé de l'école pour rentrer chez lui.

Quel est le problème de ces enfants ? Ils réagissent tous au fait qu'un de leurs parents est sérieusement malade. Mais quelle attitude prendre en tant que professeur devant de telles situations ?

Premièrement, il s'agit de reconnaître que les insolences de l'enfant sont en fait une réaction à un problème. Souvent, lors d'une maladie, les parents sont tellement bouleversés par ce qui leur arrive qu'ils oublient d'en avertir l'école, ou même leur enfant.

Faites votre devoir. Lorsque vous prenez conscience d'un problème familial, essayez d'en savoir plus. Peut-être votre responsabilité consistera à informer l'enfant de sa situation familiale, avec la permission des parents. Les enfants sont assez flexibles ; il suffit de leur expliquer la situation et de les rassurer.

Donnez l'occasion à l'enfant de vous parler. Demandez-lui gentiment ce qui le tracasse. Souvent, l'enfant vous parlera de bon gré. D'autres fois, il préférera ne rien dire. L'essentiel est de lui faire sentir que vous le comprenez. Demandez-lui s'il ressent des difficultés à se concentrer sur ses devoirs. Faites-lui sentir que vous serez toujours là pour l'aider. Souvent, il suffit à l'enfant de savoir que vous le comprenez pour qu'il s'ouvre à vous.

Sally Dillon

Comment venir en aide à un enfant dont le père ou la mère est malade

Eduquez l'enfant et ses camarades de classe

La mère d'Andy avait été récemment diagnostiquée du lupus, une maladie similaire au SIDA, en ce que le système immunitaire est également affecté. « La maman d'Andy est très malade. Elle a le lupus, un peu comme le SIDA. Andy, veux-tu raconter à la classe ce qui est arrivé à ta maman ? » Pour toute réponse, Andy se cacha le visage entre

Les enfants sont assez flexibles, il suffit de leur expliquer la situation et de les rassurer.

les mains. Ne sachant plus quoi dire, le professeur balbutia : « Euh, nous en reparlerons plus tard. »

Depuis lors, les élèves évitèrent de s'asseoir à côté d'Andy, ou de boire au même robinet. Ils arrêtaient de l'associer à leurs jeux. Andy se retira de plus en plus dans sa coquille, désespéré non

seulement de la condition de sa mère, mais aussi de l'abandon de ses amis. Le problème prit de telles proportions que les professeurs, en discutant entre eux, réalisèrent qu'il en était ainsi à cause de la remarque faite en classe par le professeur. Les enfants en avaient conclu que la mère d'Andy avait le SIDA et s'étaient mis à le fuir par peur de contagion.

Lorsque Steve entendit cela, il eut encore plus peur pour sa mère, qui pourtant n'était pas gravement atteinte. S'il avait eu l'occasion de discuter ses problèmes avec un professeur qui l'aurait bien informé de la condition de sa mère, sans avoir à subir les opinions des employés, Steve aurait eu moins de problèmes à s'adapter à sa situation.

Offrez votre assistance à l'enfant et aidez-le à se sentir bien entouré

Lorsqu'un parent tombe malade, l'enfant se sent souvent très isolé. Quand sa mère est tombée malade, Michael s'est senti bouleversé et désespéré. Le professeur a alors demandé à la classe si certains avaient également à s'occuper d'un parent malade ou handicapé. En entendant leurs expériences, Michael réalisa qu'il n'était pas le seul dans sa situation.

Au cours de la discussion, Michael réalisa que Lori aidait à s'occuper de son grand-père atteint de cancer et d'insuffisance rénale. La mère de Rachel luttait contre une tumeur du cerveau. La mère de Jacob était paralysée de naissance. Les témoignages de ses camarades rassurèrent Michael du fait qu'il n'était pas le seul à devoir s'occuper de sa mère malade.

La discussion permit aux enfants d'échanger leurs réactions. Par exemple, Bobbi s'était faite opérer, avait dû subir de la chimiothérapie, et devait à présent prendre de la prédnisone. Elle se plaignait à Michael de devoir prendre des

Souvent il suffit pour l'enfant de savoir que vous le comprenez pour qu'il s'ouvre à vous.

cachets. « Je sais, lui répondit-il, ma mère doit également prendre de la prédnisone. Ça lui enfle le visage et lui donne faim tout le temps, mais ça aide. Maman dit que sans la prédnisone, elle souffrirait beaucoup plus et ne pourrait plus marcher. » Réconfortée, Bobbi décida que la prédnisone n'était pas si mauvaise après tout. Michael se sentit

Protégez l'espace privé de l'enfant.

Ne le mettez pas mal à son aise en parlant de sa famille à vos collègues en sa présence.

également mieux d'avoir pu encourager Bobbi.

Kimberly était très inquiète de ce que sa mère avait à subir une laparotomie. Son père serait absent ce jour-là, et la responsabilité des soins postopératoires retombait sur Kimberly. Elle ne savait pas très bien ce qui l'attendait. Don la rassura : « Ma mère a dû subir ce genre d'opération deux fois l'automne dernier. En fait, elle ne voudra que dormir en rentrant. Fais-lui boire beaucoup d'eau et prendre les cachets que le docteur lui prescrira. Quand elle voudra se soulager, prends-la par le bras et marche avec elle — comme à un mariage — parce que les cachets lui donneront un peu de vertige. Aussi, une bouillotte dans son dos est toujours un bonne chose après ce genre d'opération. »

Lorsqu'un enfant se sent utile, il prend confiance et s'adonne avec enthousiasme aux soins.

Andrea Herrington, directrice du primaire à Shenandoah Valley, à New Market, dans l'état de Virginie, avait deux élèves dont la mère était malade depuis déjà plusieurs années. Elle encouragea Don et Michael à écrire un livre, *What to Do With a Sick Mother* [Que faire quand maman est malade]. Plein d'humour, le manuscrit décrit sans façons les différents types de soins et d'équipement, et donne des conseils pour faire la cuisine, la lessive, etc.

Mme Herrington aida Don et Michael avec la correction du manuscrit, et soumit ce dernier à la publication.

Laissez les parents malades chroniques ou handicapés participer aux événements scolaires

Les parents malades ne participent guère aux activités scolaires en raison du fait que ces activités s'avèrent trop

Le fils de l'auteur vérifie le taux de sucre dans le sang de sa mère.

Si vous décidez d'informer la classe, soyez certain du contenu de cette information. Évitez de faire des remarques nuisibles à la réputation de l'enfant.

Protégez l'espace privé de l'enfant

Il serait préférable de demander à l'enfant avant le commencement de la classe s'il serait d'accord de parler de la maladie de son parent, plutôt que de l'embarrasser devant ses camarades. Ne le mettez pas mal à l'aise en parlant de sa famille à vos collègues en sa présence.

Steve, qui avait de la peine à se concentrer sur ses études, avait été de nouveau convoqué dans le bureau du directeur, lorsque son professeur y entra. S'adressant à lui, la secrétaire du directeur fit d'un air navré : « Eh bien, c'est une véritable épidémie dirigée contre les mères de nos élèves. D'abord celle du petit Billy, morte de cancer, et à présent celle du petit Steve. »

épuisantes pour eux. Invitez-les à participer quand même, et aidez-les à s'y intégrer.

Malgré ses difficultés à se déplacer, la mère de Brian participa aux festivités de Thanksgiving car son fils jouait dans la pièce de théâtre. Comme la queue était longue pour le dîner en commun, l'un des professeurs se proposa de faire la queue pour elle lui permettant de se reposer un peu. Ce geste lui permit de mieux profiter de la soirée et l'encouragea à fréquenter d'autres activités scolaires.

Michael et Rachel avaient pour camarade de classe Rusty Litten. Chaque année, la classe organisait une sortie scolaire dans un des beaux sites naturels de Tidewater, dans l'état de Virginie. La mère de Michael était chroniquement atteinte, et ne pouvait se déplacer à pied que pour de courtes distances, ou bien en chaise roulante. La mère de Rachel souffrait d'une tumeur au cerveau et subissait une paralysie partielle du visage ainsi qu'une grande faiblesse. Toutes deux se sentaient incapables de participer à un tel événement. Mme Litten suggéra donc qu'elles prennent une chambre d'hôtel pas loin et participent aux activités de la demi-journée. En insistant un peu, les mères acceptèrent l'arrangement. Non seulement les enfants purent se réjouir, mais les deux mères devinrent amies et passèrent d'agréables moments ensemble. Les deux familles en furent d'autant plus unies, et tout redevint « presque » comme avant.

Gail Melkerson, également professeur à Shenandoah Valley, organisa une sortie au musée de la guerre civile avec ses élèves de cinquième et de quatrième. Les parents furent invités à participer en tant que chauffeurs ou pour contribuer au maintien de l'ordre et de la discipline. La mère de Don ne pouvait pas marcher de longue distances, mais disposait d'une chaise roulante et pouvait conduire une voiture. Après s'être assurée que le musée comportait des installations pour les handicapés, Gail invita la mère de Don à participer en tant que cheftaine. Cette dernière se retrouva en charge de cinq élèves dont son fils, Don. Les enfants aidèrent Don à installer sa mère dans la chaise roulante, et s'en allèrent tout excités en direction du musée. La mère de Don n'eut aucune peine à les rattraper grâce

Certains enfants doivent aider leurs parents à se chausser.

à sa chaise roulante. Ils restèrent ensemble toute la journée et s'amusèrent beaucoup. Don était tout heureux que sa mère puisse participer à une activité scolaire. Quant à la mère, elle se réjouit d'avoir pu enfin s'adonner comme les autres parents à l'une de ces activités, tout en dépannant Mme Melkerson.

Il faut beaucoup de patience et de temps pour enfin parvenir à comprendre un enfant dont un des parents est malade. Avec un peu d'effort et de créativité, la contribution unique de chaque élève et de chaque parent peut être reconnue. Chacun est ainsi impliqué dans les activités scolaires, et tout le monde est content. L'élève se sent en confiance et arrive petit à petit à s'adapter à son problème. Les parents aussi y gagnent en participant à l'expérience scolaire de leurs enfants. Souvent, ce sont ces enfants à problèmes qui deviennent les plus dévoués. Mettez-les à l'épreuve, et ce ne sera pas peine perdue. ☞

Sally Dillon est présidente et consultante médicale des BSJ Associates, Inc., à Timberville, Virginie, en matière de développement du personnel et d'administration. Elle est une parente handicapée et aime participer aux événements scolaires de son enfant.